

TROISIEME DIMANCHE APRES LA PENTECÔTE

ÉVANGILE SELON SAINT LUC, XV, 1

En ces jours-là, des publicains et des gens de mauvaise vie s'étant approchés de Jésus pour entendre sa parole, les pharisiens et les docteurs de la loi en murmuraient, et disaient : Quoi ! cet homme reçoit favorablement les gens de mauvaise vie, et mange même avec eux ! Mais Jésus leur proposa cette parabole, et leur dit : Qui est celui d'entre vous qui, de cent brebis qu'il a, en ayant perdu une, ne laisse aussitôt les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui s'est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ? Et, l'ayant trouvée, il la met avec joie sur ses épaules ; puis, étant de retour en sa maison, il y assemble ses amis et ses voisins, et il leur dit : Réjouissez-vous avec moi de ce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis qu'il y aura de même plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou quelle est la femme qui, de dix drachmes qu'elle a, en ayant perdu une, n'allume aussitôt la lampe, et balayant la maison, ne cherche avec grand soin, jusqu'à ce qu'elle la trouve, et, aussitôt qu'elle l'a trouvée, elle fait venir ses amies et ses voisines et leur dit : Félicitez-moi de ce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. Je vous dis encore que c'est une grande joie pour les anges de Dieu lorsqu'un seul pécheur fait pénitence.

SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous interrompons demain nos méditations sur le saint Sacrifice, pour méditer l'évangile du dimanche. Nous y verrons : 1° comment, d'une part, les âmes se perdent ; 2° comment, d'autre part, Jésus-Christ travaille à les sauver. Nous prendrons ensuite la résolution : 1° d'éviter avec grand soin les moindres fautes comme conduisant aux plus grandes, et de rompre toutes nos attaches comme compromettant notre salut ; 2° d'obéir fidèlement aux attraites de la grâce, qui nous appelle à une vie plus parfaite. Notre bouquet spirituel sera la parole de notre évangile : *Il y aura une grande joie dans le ciel pour la conversion d'un pécheur* (Luc., XV, 7).

MÉDITATION POUR LE MATIN

Adorons Jésus-Christ se présentant à nous, dans l'évangile de ce jour, sous la double image d'un pasteur qui court après la brebis égarée pour la ramener au bercail, et d'une personne qui, ayant perdu une drachme d'un grand prix, met tout en œuvre pour la recouvrer. Remercions-le de ces deux images, qui font si bien ressortir sa miséricorde et le désir ardent qu'il a de notre salut.

PREMIER POINT

Comment les âmes se perdent.

Nous en trouvons l'histoire dans la brebis égarée dont parle notre évangile : 1° cette brebis court après un brin d'herbe qui lui agréé, et elle s'y arrête ; pendant ce temps, le pasteur et le troupeau vont d'un autre côté ; la voilà égarée. C'est ainsi que la perte d'une âme commence par une faute légère, presque insensible, qui n'est qu'à moitié volontaire ; c'est le premier pas pour quitter Dieu. 2° La brebis voit qu'elle s'est écartée du pasteur ; elle ne craint ni cet éloignement, ni le danger auquel elle s'expose ; elle reste là où elle est. C'est ainsi qu'après nos fautes, qu'à peine regardons-nous comme telles, nous négligeons de nous en corriger ; nous les confessons sans douleur et sans ferme propos de n'y plus retomber ; nous restons comme nous sommes. 3° La brebis, mal avisée et sans guide, va se jeter dans des buissons et des ronces où elle s'embarrasse, et d'où elle ne se tire que difficilement et rarement : c'est le symbole de ces attaches qui engagent et retiennent le cœur et le conduisent à des fautes plus considérables. 4° Enfin la brebis, se débattant parmi ces ronces qui la déchirent, tombe dans une fosse d'où elle ne sort plus. C'est l'image de l'aveuglement spirituel, état déplorable, nuit affreuse où l'on ne voit plus quel malheur c'est de perdre l'amitié de Dieu, ses grâces et ses récompenses ; de sacrifier le paradis, de s'exposer à l'enfer pour un intérêt passager, pour un plaisir frivole, une fumée d'honneur, une vaine satisfaction. Si nous voulons prévenir un malheur si grand, évitons les moindres fautes, corrigeons-les dès que la conscience nous les montre, et tenons-nous en garde contre les attaches et les moindres fautes qui conduisent aux plus grandes. Faisons ici un sérieux retour sur nous-mêmes.

SECOND POINT

Comment Jésus-Christ travaille à sauver les âmes.

Tel est l'amour de Jésus-Christ pour les âmes qui l'ont quitté, que, dès qu'elles reviennent à lui, il est toujours prêt à leur pardonner, et se tient offensé du manque de confiance en ses miséricordes. Si elles n'y reviennent pas, il les poursuit de ses grâces intérieures et extérieures jusqu'à ce qu'elles reviennent. C'est ce qu'il nous fait entendre par ce pasteur qui laisse là ses quatre-vingt-dix-neuf brebis pour courir dans le désert après la brebis égarée. Il ne cesse ses poursuites qu'après l'avoir trouvée. Et quand il l'a trouvée, ô tendresse touchante du cœur de Jésus pour les pauvres pécheurs ! loin de la punir de son infidélité, il la caresse, il la prend sur ses épaules, la rapporte au bercail et fait une fête pour sa rentrée : c'est-à-dire que, par l'onction de sa grâce, il l'attire, il l'amène et lui fait goûter tant de douceur dans son retour, qu'elle est plutôt portée qu'elle ne marche. Enfin, à sa rentrée au bercail, les délices de l'innocence recouvrée, le bonheur de l'amitié de Dieu retrouvée, les joies de l'espérance d'une heureuse éternité, font du jour de sa réconciliation un jour de fête. La même vérité nous est représentée par la drachme perdue de notre évangile. Cette drachme, cette pierre précieuse, cette perle inestimable, ce sont nos âmes, que saint Cyprien appelle *pretiosa monilia Christi*, et que Dieu destine à l'ornement de son paradis. Pour les sauver Jésus-Christ a remué le monde ; il envoie des prêtres à leur recherche dans tout l'univers, et, au recouvrement de chacune d'elles, il y a une grande joie dans le ciel. O prix inestimable des âmes ! heureux les prêtres employés à les gagner à Jésus-Christ ! Rappelons-nous tout ce que Jésus-Christ a fait pour nous sauver. Remercions-le du passé, et proposons-nous de mieux profiter de ses grâces à l'avenir.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.